

Notes sur le cours de René LÉVY
du 17 janvier 2011
פרק אבות אה sur

Deux versets du **חומרה** font état de : GEN. xxxii, 17 et EX. viii, 11.

Il remit aux mains de ses esclaves chaque troupeau à part, et il leur dit : « Marchez en avant et laissez un *intervalle* entre un troupeau et l'autre ».

Mais Pharaon, se voyant à nouveau *à l'aise*, appesantit son cœur et ne leur obéit point, ainsi que l'avait prédit Dieu.

Dans le premier verset, Jacob retourne en terre de Canaan. Il craint de rencontrer sur la route son frère. Saisi d'effroi, il décide de l'amadouer en lui faisant cadeau de troupeaux. **ר'שׁי** comprend cet intervalle comme « un espace de la distance d'une portée d'œil pour rassasier l'œil de ce “salopard”, afin de l'étonner par la multiplication des cadeaux ». Pour les **שְׁפָתִי חַכְמִים**, les troupeaux sont présentés l'un après l'autre dans la longueur ; si cela avait été dans la largeur, pourquoi Jacob aurait-il parlé d'un défilé, d'un intervalle *dans la ligne*¹ ? Esaü a fait l'expérience d'une multitude marquant la profusion des biens de la richesse. Ici, cela ne dit pas la surproduction des biens de Jacob, mais leur multitude, qui seule rassasie. Dès qu'un troupeau se présente, un autre apparaît à portée d'œil.

Avant le passage relatif au second verset, on lit :

CHAPITRE 7

26. Alors l'Éternel dit à Moïse : « Va trouver Pharaon et dis-lui : “Renvoie mon peuple, qu'il puisse m'adorer.

27. Si tu refuses de le renvoyer, je m'ap-
prête à infester de grenouilles tout ton terri-

בראשית ל, י
ויתן ביד עבדיו עדר עדר בלבד
ויאמר אל עבדיו עברו לפנִי וריווח
תשימו בין עדר ובין עדר :

שפטות ח, יא
וירא פרעה כי הייתה הרווחה
והכבד את ליבו ולא שמע אליהם
כasher dzibar יי :

ויאמר יי אל משה בווא אל פרעה
ואמרת אליו כי אמר יי שלח את
עמי ויעבדוני :

ואם מאן אתה לשלח הנה אנו כי
נוגף את כל גבולך בצדדים :

1. Pas dans la rangée.

toire.

28. Le fleuve regorgera de grenouilles, elles en sortiront pour envahir ta demeure et la chambre où tu reposes et jusqu'à ton lit, les demeures de tes serviteurs, celles de ton peuple et tes fours et tes pétrins.

29. Toi-même et ton peuple et tous tes serviteurs, les grenouilles vous assailleront” ».

CHAPITRE 8

1. L'Éternel dit à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : “Dirige ta main, avec ta verge, sur les fleuves, sur les canaux, sur les lacs ; et suscite les grenouilles sur le pays d'Égypte” ».

2. Aaron dirigea sa main sur les eaux de l'Égypte ; la grenouille monta et envahit le pays d'Égypte.

3. Autant en firent les devins par leurs enchantements : ils susciterent des grenouilles sur le pays d'Égypte.

4. Pharaon manda Moïse et Aaron et leur dit : « Sollicitez l'Éternel, pour qu'il écarte les grenouilles de moi et de mon peuple ; je laisserai partir le peuple hébreu, pour qu'il sacrifice à l'Éternel ».

5. Moïse répondit à Pharaon : « Prends cet avantage sur moi, de me dire quand je dois demander pour toi, tes serviteurs et ton peuple, que les grenouilles se retirent de toi et de tes demeures, qu'elles restent seulement dans le fleuve ».

6. Il repartit : « Dès demain ». Moïse reprit : « Soit fait selon ta parole, afin que tu saches que nul n'égale l'Éternel notre Dieu.

7. Oui, les grenouilles se retireront de toi et de tes demeures, de tes serviteurs et

ושרצ' היאור צפראדים ועל
ובאו בביתך ובחדר משכבר ועל
מייתך ובבית עבדיך ובעמך
ובתנוריך ובmesharotיך :

ובך ובעמך ובכל עבדיך יعلו
הצפראדים :

ויאמר יי' אל משה אמר אל
אהרון נתה את ידך במתך
על הנהרות על היאורים ועל
האגמים והעל את הצפראדים
על ארץ מצרים :

וית אהרון את ידו על מימי
מצרים ותעל הצפראד ותכס את
ארץ מצרים :
ויעשו כן החדרותם בלביהם
ויעלו את הצפראדים על ארץ
מצרים :

ויקרא פרעה למשה ולאהרון
ויאמר העתירו אל יי' ויסר
הצפראדים ממוני ומעמי ואשלחה
את העם ויזבחו ליי :

ויאמר משה לפרק התפאר
על לי למתי اعتיר לך ולעבידך
ולעמך להכרית הצפראדים ממך
ומבתיך רק ביאור תשארנה :

ויאמרמחר ויאמר כדברך למן
תדע כי אין כי אלוקינו :

וסרו הצפראדים ממך ומבתיך
ומעבדיך ומעמך רק ביאור

de ton peuple : elles seront reléguées dans le fleuve ».

8. Moïse et Aaron étant sortis de chez Pharaon, Moïse implora le Seigneur au sujet des grenouilles qu'il avait envoyées contre Pharaon.

9. Et le Seigneur agit selon la parole de Moïse : les grenouilles périront dans les maisons, dans les fermes et dans les champs.

10. On les entassa par monceaux ; le pays en était infecté.

11. Mais Pharaon, se voyant de nouveau *à l'aise*, appesantit son cœur et ne leur obéit point, ainsi que l'avait prédit l'Éternel.

Pour **רְשֵׁי**, une seule grenouille est sortie du fleuve. Selon le midrash cité, les Égyptiens l'ont frappée, et à chaque coup, un essaim de grenouilles sortait. Au sens littéral, le grenouillement ou le pullulement se dit au singulier. **רְשֵׁי** donne deux traductions en ancien champenois de ce collectif singulier : « pédouillerie » et « grenouillerie ».

La **רְוֹחַה** est citée quand le pays d'Égypte est vidé de ses grenouilles, qui retrouvent leur espace naturel, qui restent confinées dans le fleuve. Cette expérience de Pharaon et de la grenouille sortie du fleuve est évidemment l'expérience fantasmatique des antisémites et des racistes : dans la plupart des caricatures antisémites, on se représente l'envahissement sous la forme d'un seul juif. Ci-dessous sont ainsi présentées deux affiches montrant cette forme particulière d'envahissement.

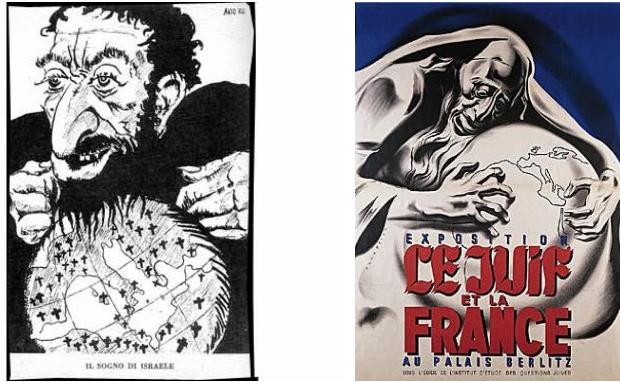
Les juifs, après la mort de Joseph, ont joui d'une certaine prospérité. Quand est-ce que tout a basculé pour eux ? Quand le verset d'Ex. 1, 7 dit : « Or, les enfants d'Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient la contrée ». Le parallèle est très percutant avec l'antisémitisme allemand, pour qui les juifs pénètrent partout, dans le plus intime, jusque dans le sang. Les juifs finiront là encore entassés, jusqu'à empêter l'air².

2. La terre et l'air : leur présence reste omniprésente.

תישארנה :

וַיֵּצֵא מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן מִעִם פְּרֻעָה וַיַּצְعַק מֹשֶׁה אֶל יְהוָה עַל דָּבָר הַצְּפָרְדָּעִים אֲשֶׁר שָׁם לְפְרֻעָה :

וַיַּעַש יְהוָה כַּדָּבָר מֹשֶׁה וַיָּמָתוּ הַצְּפָרְדָּעִים מִן הַבְּתִים מִן הַחַצְרוֹת וּמִן הַשְׁדּוֹת : וַיַּצְבְּרוּ אֹתָם חֻמְרִים חֻמְרִים וַתִּבְאַשׁ הָאָרֶץ : וַיַּרְא פְּרֻעָה כִּי הִיְתָה הַרְוֹחַה וְהַכְּבֵד אֶת לֵיבָו וְלֹא שָׁמַע אֲלֵיכֶם כַּאֲשֶׁר דִּיבֶּר יְהוָה :



Pharaon éprouve **רוחה** quand il y a dés-invasion de l'Égypte, quand il retrouve son espace. L'envahissement venait de ce que la grenouille avait quitté son lieu naturel ; à mesure qu'on donnait plus d'espace, ça pullulait, comme si l'espace grandissant suscitait la multiplication des grenouilles. C'est cela qui est horrifiant dans cette expérience. Quand la multitude sature son espace, on peut vouloir agrandir les espaces entre les individus – ce qu'a fait le baron Haussmann à Paris par exemple – pour tenir les individus à distance les uns des autres. Rien de mieux pour casser les masses que de creuser la distance entre individus. En Égypte en revanche, il n'y avait rien à faire, car la grenouille se multipliait jusqu'à recouvrir la terre d'Égypte³.

La formule de **רְשִׁי** est étonnante : le grenouillement se dit au singulier. **רְשִׁי** prend à revers toutes les doctrines de l'un et du multiple. La « grenouille », **הַצְּפָרָדָע**, n'est pas un nom collectif mais un nom commun. « Peuple », **בָּשָׁר**, désigne un nom collectif, un multiple. Un nom collectif désigne un ensemble qui n'est aucun de ceux qui le compose. Un nom commun désigne dans un même ensemble ce que tous sont également : par exemple, chaque individu est grenouille. Ici, **רְשִׁי** fait du nom commun « grenouille » des « grenouilles grouillantes ». Toutes les doctrines de l'un et du multiple font de la référence à l'un le principe unificateur de la multitude par référence à l'un, par qui la multitude s'arrache à sa condition de multiple disparate⁴. L'un devient alors dans la multitude l'identique, le même, en tous. Par exemple, par référence à la France, les individus deviennent Français. La France elle-même devient le caractère français, immanent à chaque individu, qui compose la France. La France, d'abord au dessus des individus, « s'immanentise », devient le caractère français. L'un déchoit pour devenir le

3. C'est ce qu'on peut appeler non pas l'invasion mais l'envahissement.

4. Chez les néoplatoniciens, cet arrachement constitue la conversion, la *μετάνοια*.

caractère politique dont l'office est de produire de l'unité⁵. Du côté des anti-métaphysiciens⁶, des anti-État, on veut à rebours soustraire le politique à la logique unitaire héritée de la métaphysique. On veut que le politique redevienne le domaine de la sophistique⁷ et relève de la logique du multiple, hors du commun, dans la détestation du commun⁸. Cependant, d'un côté comme de l'autre, qu'on compose l'un avec le multiple ou qu'on les oppose, on ne conçoit pas que l'un puisse dire l'essence du multiple. Or י"שֶׁdit qu'il est une expérience de la multitude grouillante qui dit l'un, qui dit le grouillement de la multitude grenouillante. י"שֶׁdit que l'un⁹ dit quelque chose de l'essence du multiple, de la multitude irréductible. Il n'existe qu'un seul précédent, dans la philosophie d'Aristote, où un tel ensemble est formé de la multitude des individus dont la différence est seulement numérique. Par exemple, la seule différence entre deux fourmis est le nombre. Rien n'unit une fourmi à une autre ni ne les distingue individuellement. Cela rend bien l'expérience traumatisante de la multitude grouillante, qu'aucun discours raisonnable ne peut exorciser.

Tout espace que l'un commun rencontre tend à la saturation, car il n'y a pas de limite à la multiplication. L'antisémite donne le nom de juif à la multitude grouillante, à cette menace. Au grouillement, menace de la multitude de l'un commun, certains croient pouvoir opposer l'immanence de l'un pour régenter la multitude, la contenir¹⁰. La politique, c'est créer des formes qui tiennent lieu pour la multitude, donner un territoire nommé, un toponyme, un espace où la multitude se reconnaît (tribu, ville, pays, nation, etc.). Quand Pharaon a vu que le fleuve contenait la grenouille, quand il y vit la puissance divine politique restaurée, il a vu la **רֹוחַה**. Pire que Pharaon, dans l'imaginaire antisémite radical, il n'y a que l'extermination finale souhaitée et l'incinération.

Cette **רֹוחַה** est-elle ce que la civilisation recherche et à laquelle s'oppose la **רֹוחַה** de notre mishna ? Cet espace vide de la civilisation s'appelle la république romaine, où **רֹוחַה** est l'espace de la puissance politique qui contient les multitudes dans leur espace propre.

5. Soit de la concorde, soit dans la version plus dure de l'ordre.

6. Par exemple Gilles DELEUZE.

7. Au sens noble, pas au sens platonicien.

8. Le commun relève de la logique identitaire.

9. L'un qui dit la multitude irréductible n'est pas n'importe quel un, pas le **תְּבִיא**, pas l'un collectif, mais l'Un commun (mais pas celui qui renvoie à l'identité ou au générique).

10. Contenir : donner un contenu, un lieu propre, ici le fleuve.